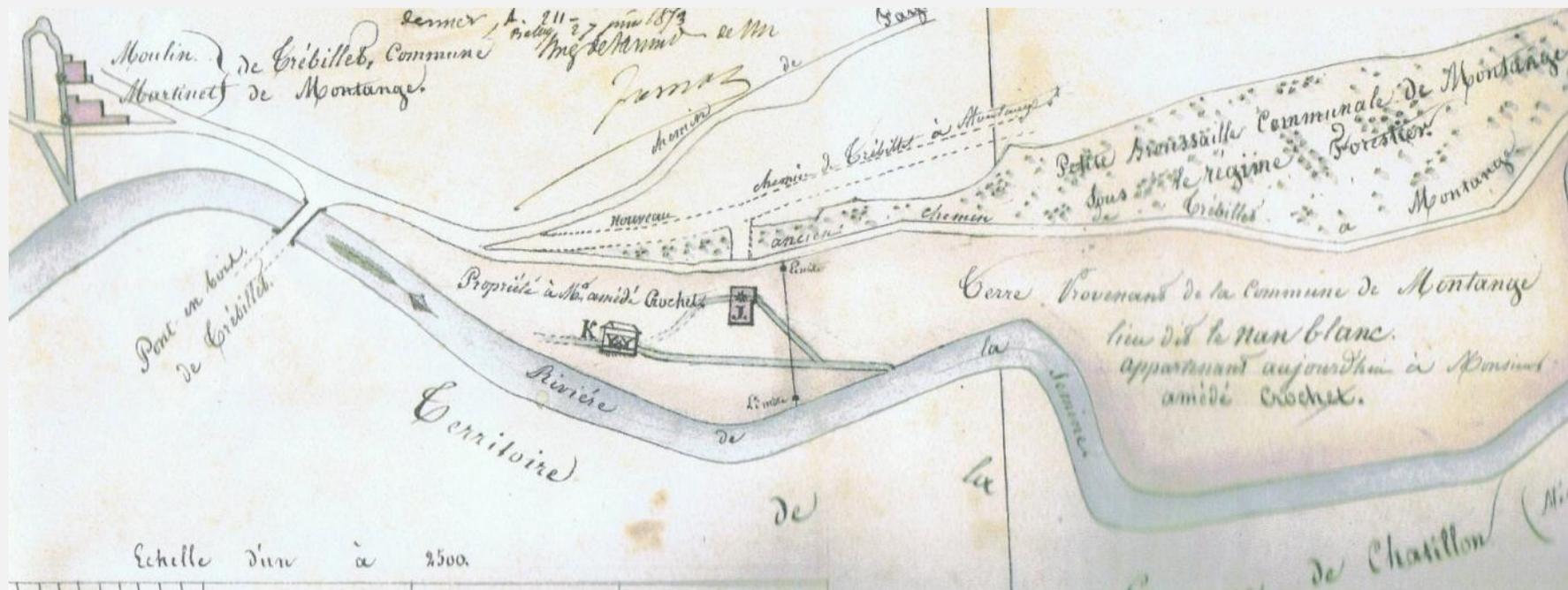
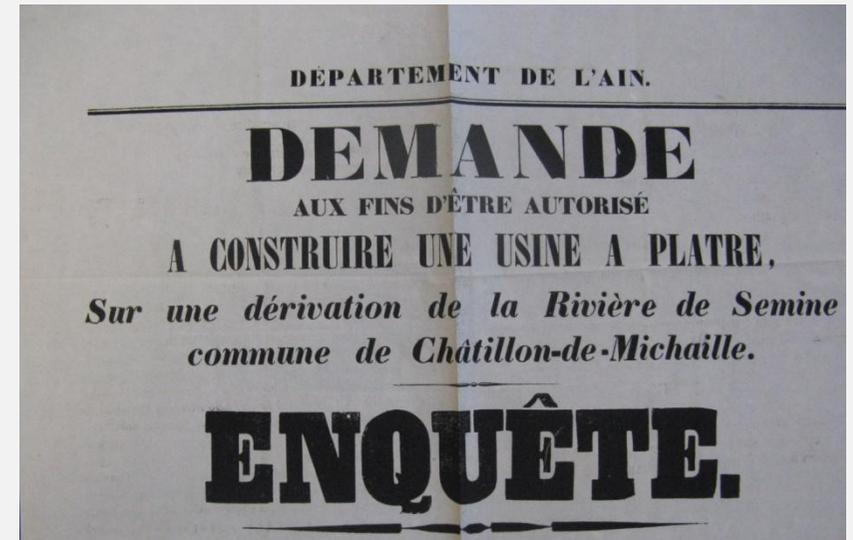


1852 : Usine à plâtre de Trébillet.

1852 : Construction à Trébillet sur un terrain communal amodié pour dix ans à Mr Amédée Crochet d'une usine destinée à réduire en plâtre la pierre extraite dans les carrières de Voidezous.

L'usine en rive droite en face de la scierie Pernod sera mue par une partie des eaux du canal d'amenée d'eau de cette scierie. La commune met une condition à cette amodiation pour Crochet qui doit impérativement employer des manœuvres et des voituriers de la commune pour la construction et l'exploitation de cette usine et de ses fours.

3 février 1853 : Le conseil demande à l'autorité supérieure l'autorisation de louer à monsieur Crochet une parcelle de terrain communal d'environ trois ares situé au Nant Blanc pour servir de couloir aux pierres de plâtre qui se déchargent en haut de l'usine de Trébillet en évitant ainsi un surplus de transport.



1855 Auguste Rostant, originaire de l'Isère, succède à Amédée Crochet à la tête de l'exploitation. Le maire de Montanges lui demande en contrepartie de l'amodiation du terrain communal d'employer pour le transport des pierres des voituriers habitants la commune. Rostand est autorisé à ouvrir deux fours supplémentaires et à construire un bureau en 1857.

Mr Aumont, liquidateur judiciaire procède à la liquidation en 1861 des établissements Rostand et Cie, faute de trésorerie suffisante.

1861 : Le nouveau fabriquant de plâtre est Mr Benoît Berthelot qui s'engage à poursuivre les baux communaux pour trois ans avec l'accord du conseil municipal de Montanges.

1867 : Suite au départ de Berthelot l'usine de Trébillet est tenue par Mr Dubois, il y a cinq fours pour cuire la chaux.

1868 : Mr Dubois est dans l'impossibilité d'honorer ses créances.

Il quitte furtivement et définitivement son domicile. La commune procède à une nouvelle amodiation qui sera accordée à Mr Stouvenel, industriel suisse qui demeure à Genève. Le contre maître de l'usine est Joseph Moine de Montanges qui a sous ses ordres une dizaine d'employés qui sont embauchés pour la fabrication du plâtre. L'usine fabrique près de trois cents tonnes de plâtre qui se vend vingt francs la tonne et mille cinq cent tonnes d'asphalte qui se vend cinquante francs la tonne.

1870 : Paul Crochet, propriétaire des Mines d'Asphalte de Seyssel et Forens et de la concession des plâtre de la maison Berthelot à Grenoble, reprend l'usine de Montanges.

A partir de là la fabrication s'amplifie pour atteindre deux mille tonnes de plâtre de très bonne qualité vendu principalement à Genève et Lyon. Le nombre d'ouvriers employés est de treize personnes.



1874 : Les fours de Trébillet fonctionnent toujours avec le même rendement mais d'après une statistique établie par le contre maître de l'usine Joseph Moine il est noté que l'on y fabrique plus de chaux hydraulique.

1880 : Joseph Moine, contremaître de l'usine de Trébillet est trop âgé et atteint de tremblement. Il est remplacé par son fils François Honoré Moine qui est alors dispensé de service militaire pour la raison qu'il est indispensable au bon fonctionnement de l'usine

d'asphalte pour tenir les écritures et surveiller les chantiers.

1887 : L'usine de Trébillet est maintenant dirigée par André Puiseux, ingénieur né à Paris le 22 octobre 1858, fils de Victor Alexandre Puiseux, astronome à l'observatoire de Paris. Paul Crochet étant décédé, André Puiseux épouse sa veuve Adèle Ailloud à Montanges le 3 décembre 1887. Puiseux sera également élu conseiller municipal de Montanges.

(L'usine sera reprise par diverses personnes avant de fermer définitivement ses portes vers 1925).